

Jacques Brel, Les Vieux

Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Mme riches ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cur pour deux
Chez eux a sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lzarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleur que des larmes encore leur perlent aux paupires
Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui dit: Je t'attends

Les vieux ne rvent plus, leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermes
Le petit chat est mort, le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit la fentre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore bras dessus bras dessous tout habills de raide
C'est pour suivre au soleil l'enterrement d'un plus vieux, l'enterrement d'une plus laide
Et le temps d'un sanglot, oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, et puis qui les attend

Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent par la main, ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste l, le meilleur ou le pire, le doux ou le svre
Cela n'importe pas, celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-tre, vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le prsent en s'excusant dj de n'tre pas plus loin
Et fuir devant vous une dernire fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui leur dit: Je t'attends
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend